se donner la peine de suivre ces traces. Les
1772- buffles , les clans et les castors attiraient ex-
Jauvier. clusivement leur attention. Cette préférence
provenait sans doute de celle qu'ils donnent à
la chair de ces animaux ; car ils ne touchent
à celle du renard et du *quiquehatche* qu'à la
dernière extrémité, et pour s'éviter de mourir
de faim. J'exposerai par la suite les motifs de
cette répugnance de leur part.

Les buffles de ces contrées m'ont paru en
général beaucoup plus gros que nos bœufs
d'Angleterre , principalement les mâles, qui,
quoiqu'ils ne soient peut-être pas d'une taille
plus élevée que nos plus grands taureaux an-
glais, les surpassent cependant, selon moi,
en grosseur. Au surplus, ils sont si pesants,
que six à huit Indiens occupés à détacher la
peau d'un de ces buffles mâles, ne sauraient
venir à bout de le retourner. Ils sont obligés,
quand ils ont fini un côté de l'animal, de lui
ouvrir le ventre, d'en extraire tous les intes-
tins et de lui couper la tête, ainsi qu'une